

# Foulards et tentes s'installent dans nos prairies

Locaux de foot, salle de village restent parfois inoccupés pendant l'été. Louer à des scouts peut représenter un intérêt financier. **Adèle GUILLAUME, Atouts Camps**

**100 000** jeunes s'investissent dans les mouvements de jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles.

**Les propriétaires d'endroits de camps accueillent leurs premiers scouts, guides et patronnés. Rencontre avec l'un d'entre eux à Yvoir, près de Dinant.**

● **Marie-Laure MATHOT**

**E**n vadrouille sur les routes, cadieux remplis chez Colruyt ou en pleine construction dans les prairies... les premiers scouts, guides et patronnés de Belgique ont commencé leur camp d'été. Mais pour planter sa tente quelque part, encore faut-il trouver un endroit de camp digne de ce nom.

Bernard Le Hardy, à la ferme de Blocqmont, à Yvoir, fait partie des propriétaires qui ont choisi d'aménager leur bâtiment afin d'accueillir une troupe. « C'est un peu par hasard que j'ai accueilli la première fois des scouts il y a 15 ans. La ferme dans laquelle ces scouts comptaient aller était occupée alors ils ont trouvé un plan B dans mon fenil. En une journée, un père a construit un escalier en métal et l'affaire était faite. »

À l'époque, le confort était rudimentaire : quatre murs et un toit. Depuis lors, Bernard a effectué des travaux dans sa ferme. Plus de foin ni de bétail dans sa grange, mais bien des scouts et le label

Atouts camps. « Ce label garantit une qualité en matière de sécurité, d'hygiène, d'équipement », nous explique Adèle Guillaume, directrice de l'ASBL Atouts camps.

En effectuant des travaux pour répondre aux critères du label, les propriétaires peuvent recevoir des subsides à hauteur de 50 % des frais avec un plafond de 12 500 € tous les dix ans. Il existe 71 endroits labellisés en Wallonie. Ce label de qualité impose également une fourchette de prix à ne pas dépasser. « Il doit être compris entre 2,20 € et 3,30 € par personne et par nuit pour les animés qui logent dans des bâtiments », détaille la directrice.

## 1300 € la quinzaine

Ainsi, à Yvoir, les mouvements de jeunesse paient 1 300 € pour deux semaines avec une cinquantaine d'animés. « Comme je ne loue que pendant le mois de juillet, ça fait deux fois 1 300 €. Ça ne rembourse pas mon investissement mais j'avais choisi de faire de gros travaux pour

donner un caractère polyvalent à ma ferme afin d'être rentable. »

Le mois d'août est en effet entièrement consacré à la location de la salle pour de l'événementiel. Avec un prix entre 900 et 1 000 € pour une soirée, c'est sur cette partie qu'il fait les plus gros bénéfices.

Mais alors pourquoi devenir propriétaire d'un endroit de camp ? « Locaux de foot, salle de village restent parfois inoccupés pendant l'été alors qu'ils répondent aux critères pour accueillir des scouts, répond Adèle Guillaume. Ça peut donc représenter un intérêt financier. Et puis, il y a les personnes qui ont fait partie de mouvements de jeunesse et qui soutiennent les objectifs du vivre ensemble. »

Mais même si louer un endroit de camp peut représenter un intérêt financier, « c'est impossible de s'en mettre plein les poches », répond Bernard Le Hardy. Pour ma part, j'ai fait de trop gros travaux pour que seule l'activité "scoute" rembourse cet investissement. Si j'avais fait le strict minimum, oui, ça aurait pu être rentable mais de là à s'en mettre plein les poches... j'en doute beaucoup ! Il y a tout de même les assurances, la toiture à refaire quand il y a du vent, l'entretien du bâtiment... la location par les mouvements de jeunesse paie ces frais-là. »

Et les travaux ont porté leurs fruits puisque sa ferme est déjà louée tous les mois de juillet jusqu'en 2019. ■

# Quels critères pour quelle section ?

**D**es scouts dans un bâtiment, ça peut étonner. L'image d'Épinal renvoie plutôt à un bivouac perdu le long d'une rivière. En fait, tout dépend de la tranche d'âge : les plus petits iront dans des bâtiments, les plus grands dans une prairie. On vous aide à y voir plus clair avec, en prime, le nom des différentes sections.

**Côté cour** Baladins chez les Scouts, Nutons chez les Guides et Poussins au Patro ont entre 5 et 8 ans. Pour les plus jeunes, c'est souvent la première fois qu'ils se séparent si longtemps de papa et maman. Alors même s'ils apprennent à être autonomes, pas question de les faire dormir dans des tentes. Pour eux, obligation de dormir dans des bâtiments en dur, d'avoir des toilettes et des dou-

ches. En général, les camps ne durent pas plus d'une semaine.

Entre 8 et 12 ans, on a affaire aux Lutins chez les Guides, aux Louveteaux chez les Scouts et aux Benjamins, Chevaliers et Étincelles au Patro. Pas encore de nuits sous tentes à cet âge (même si souvent l'envie ne manque pas) mais pas d'obligation de douche : un simple tuyau d'arrosage fait l'affaire.

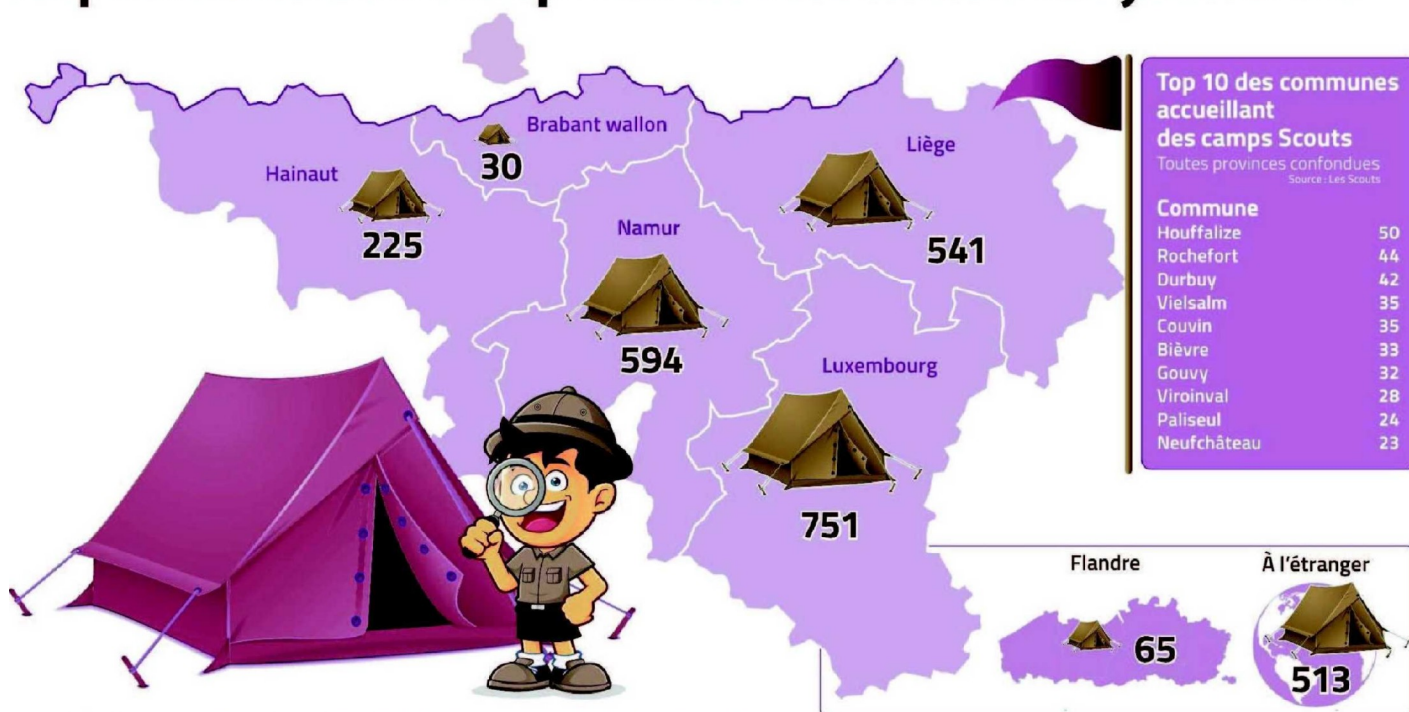
Ces bâtiments doivent être en ordre d'un point de vue hygiène (frigo, congélateur, taques ou gaz etc.), sécurité et incendie.

Quant aux chefs, « *on cherche des endroits à proximité de grandes prairies pour les jeux, d'un bois pour faire des cabanes et d'un local à part pour les chefs* », nous explique Laure Wartique alias Sambar, grande chef de la section Lutin dans l'unité Saint-Étienne à Bos-

**Côté champ** À 12 ans, ça y est, l'Aventurier (Scout), l'Aventure (Guide) et le Conquérant (Patro) peuvent enfin planter leur première tente et construire leurs propres pilotis. La prairie ne doit pas se trouver en zone forestière ni en zone inondable et doit être accessible par les services de secours.

Enfin, les Pionniers (Scouts), Horizons (Guides) et Grands (Patro) vont souvent bien au-delà de nos prairies. À plus de 16 ans, ils en profitent en général pour mettre sur pied des projets à l'étranger. Cette année, 513 sections sont parties en vadrouille à l'étranger. Et là, c'est nuit à la belle étoile, au milieu des vignes ou dans un refuge de montagne... à condition bien sûr d'avoir bien bossé pendant l'année sur un projet qui tient la route. ■ **M.-I.M.**

## Répartition des camps de mouvements de jeunesse



# Entre scouts et riverains, il y a M. Pezzin

**C**hants autour du feu, vécus entre camps ou épreuves auprès des villageois... Les jeunes à foyers ne passent pas toujours inaperçus, surtout dans les communes qui accueillent plusieurs dizaines de camps sur l'été.

C'est le cas dans les communes du nord de la province du Luxembourg, dans la zone de police Famenne-Ardenne. Entre 25 000 et 27 000 scouts, guides ou patrouilles viennent y passer une partie de leur été,

autrement dit, environ un tiers de la population en plus.

Ce n'est pas rien. Voilà pourquoi depuis 2011, il y a M. Pezzin. Cet employé communal du service de prévention de la commune de Marche-en-Famenne se charge des bonnes relations entre les riverains et les mouvements de jeunesse. « J'interviens quand il y a un problème qui

*surgit comme du tapage nocturne, des inondations ou un mauvais traitement des déchets. J'agis aussi préventivement afin que tout se passe bien sur la zone Famenne-Ardenne. On essaie de trouver une solution douce pour chaque partie. »*

Pour Charles-François Pezzin, la clé d'une bonne relation, c'est la communication. « On essaie vraiment

*d'être à l'écoute des riverains. On a créé une adresse mail si jamais il y a des soucis. Même si évidemment, il y a toujours des plaintes, on ne constate pas vraiment un ras-le-bol dans les communes où ils accueillent beaucoup de camps. »*

Du côté des fédérations scouts, le travail de coordination et de communication de M. Pezzin est en tout cas salué. « S'il pouvait y avoir des Messieurs Pezzin dans toutes les zones, ce serait formidable », nous dit-on du côté des Scouts. ■ **M.-I.M.**

## VITE DIT

**Taxes** La fédération des Scouts a constaté une augmentation du prix de certaines locations d'endroits de camp. Une des causes : la taxe communale qui est répercutée sur le prix de location.

**Mouvements de jeunesse** Le site [mouvementsdejeunesse.be](http://mouvementsdejeunesse.be) reprend cinq grands mouvements en Belgique : Les Scouts, les Guides Catholiques de Belgique, la Fédération Nationale des

Patros, les Scouts et Guides Pluralistes de Belgique et les Faucons Rouges.

**La bonne affaire** Avoir un camp qui s'installe dans sa commune, c'est aussi faire fonctionner l'économie locale. Les boulangeries, boucheries, fermes et autres commerces y gagnent. Certains ont bien compris le filon comme le groupe Colruyt qui offre ballons, réductions de 10 % à la boucherie et sur certains produits, ainsi qu'un livre de recettes.